## Fausses concertations mais vrai greenwashing : L'écologie en trompe-l'œil de Louis Aliot.

En plein été, et en catimini, la municipalité Rassemblement National de Perpignan vient de lancer deux concertations sur des projets d'urbanisme très importants pour la ville. L'une concerne l'aménagement des berges de la Basse, où elle poursuit le projet inadapté et coûteux de la municipalité précédente. Il vise à transformer les berges en un « espace vert » dédié à la promenade, mais verra en fait un rouleau de ciment les recouvrir, sans créer d'itinéraire cyclable praticable, et sans être accessible aux personnes à mobilités réduites. Qu'importe, il permettra à la mairie de prétendre développer les mobilités douces sans toucher un millimètre de la voirie destinée aux sacro-saintes voitures, qu'elle vénère. Quant au Mas Delfau, que dire avec la création d'un espace aqualudique consommant plusieurs dizaines de milliers de mètres cube d'eau par an dans un pays affligé par la sécheresse pour faire tourner un téléski, encerclé par 9 000 m² de bureaux alors qu'on a même pas réussi à remplir Agrosud et Technosud ? Un projet vandale, qui détruit le patrimoine naturel, historique, architectural de Perpignan l'année de son millénaire. Et qui constitue l'étonnant cadeau d'une municipalité pourtant mal en point financièrement à des promoteurs il est vrai proches de la mairie. Dans les deux cas le greenwashing municipal, qui prétend créer de nouveaux espaces verts, ne parvient plus à masquer la bêtise d'un urbanisme prédateur, le sacrifice de l'intérêt général sur l'autel des petits arrangements entre amis, et finalement le mépris irresponsable de la catastrophe climatique. Surtout si l'on ajoute que, lors du vote du PLUI-D, 12 projets de nouveaux lotissements ont été votés sur le territoire de Perpignan, qui devraient saccager plusieurs dizaines d'hectares boisés, principalement au sud de la ville. En organisant des concertations bâclées, en plein été, à un an des élections municipales, Louis Aliot essaie de cacher les conséquences affligeantes de ses projets urbains, pour pouvoir faire croire, ensuite, qu'il a un programme à présenter aux habitants de Perpignan. Mais les Perpignanaises et les Perpignanais paieront demain, et pour longtemps, la facture financière et écologique d'une gestion opaque et sans boussole, devant les carcasses de bureaux vides qui auront saccagé leurs paysages. Face à cette incurie, les écologistes proposent un autre chemin. Celui d'une ville pour tous, qui protège ses espaces naturels et agricoles pour que les Perpignanaises et les Perpignanais vivent mieux.

Philippe Poisse, pour le Collectif Pou de les Colobres, et Nicolas Berjoan, pour Les Ecologistes-Pays Catalan.

LES ÉCOLOGISTES
EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS
PAYS CATALAN

Collectif
POU de les COLOBRES